

NEUVAIN DE L'IMMACULÉE

2023

Visages et noms différents



de la douce Mère céleste

MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE - ROME

Sur le chemin de préparation au XIIe Chapitre général, la neuvaine de l'Immaculée de cette année nous rassemble comme l'unique corps apostolique pour contempler le visage de la 'douce Mère céleste'. Ce titre, si cher à Giuseppina Rodolfi, nous oriente vers une attitude de confiance filiale que nous retrouvons dans notre spiritualité apostolique et qui traverse aussi les peuples et les cultures dans lesquelles nous sommes présentes.

C'est pourquoi les sœurs des organismes qui ont contribué à la réalisation de cette neuvaine (Italie, Brésil, Bangladesh, Cameroun-Tchad, Papouasie Nouvelle Guinée, Delhi, Hong Kong et Algérie-Tunisie) nous aident à participer à la dévotion mariale de leurs pays.

Chaque patronne nous guidera à accueillir dans notre prière une catégorie de personnes ou à faire un pas, que nous confions à l'intercession de Marie.

En particulier, nous serons introduits à la connaissance de la tradition qui a donné naissance au culte de Marie dans les différents lieux. Remonter à la source de la dévotion populaire nous permettra d'apprécier la beauté maternelle de Marie, sa protection et ses soins envers tous les peuples.

Les témoignages, qui se réfèrent à des expériences de foi simple et populaire, ouvriront une brèche sur les expressions religieuses, les symboles, les gestes et les prières avec lesquels est encore vécue aujourd'hui la confiance filiale des personnes.

La piste proposée est également confiée à la créativité de chaque communauté dans la préparation du lieu de célébration, dans le choix des chants et dans la réalisation des gestes indiqués.

Sous le doux regard de Marie, nous commençons à accomplir en esprit un pèlerinage spirituel qui nous conduira, jour après jour, en traversant les sanctuaires de nos missions, à la célébration de la solennité de l'Immaculée.

LA MADONNA DELLA ROCCA

La protection bienveillante de Marie

❖ *En ce jour, nous invoquons Marie comme celle qui protège avec amour toutes les nations, qui nous précède et nous confirme continuellement dans la foi, dans la vocation et dans la mission. Que Marie, qui a libéré le peuple de Trévisé des tyrans de cette époque-là, nous protège et nous aide encore aujourd'hui à nous libérer des tyrannies qui envahissent nos vies, la société, le monde, ainsi que les guerres, les discordes, les injustices, les inégalités, les vices qui conduisent à la mort physique et spirituelle.*



Aux sources de la dévotion

Sur la colline surplombant la petite ville de Cornuda (Trévisé), à 349 m. d'altitude, se dresse, dans un point particulièrement panoramique, le sanctuaire dédié à la Madonna Annunziata, connu comme « **Sanctuaire de la**

Madonna della

Rocca », car il a été construit sur les ruines d'une ancienne forteresse. Une bulle pontificale de 1245 montre qu'avant même la démolition de la forteresse il existait une petite église dédiée à la Vierge.

Une tradition, ou peut-être une légende répandue parmi le

peuple, attribue l'origine du culte à une apparition de la Vierge sur un rocher dont les fissures étaient enracinées dans un chêne séculaire qui est resté luxuriant jusqu'en 2008. L'opinion la plus probable est



que le sanctuaire ait été érigé par les fidèles en remerciement à la Vierge pour les avoir libérés de la cruelle tyrannie des Ezzelini, une ancienne famille féodale d'origine germanique.



Un manuscrit de 1750 raconte d'une grâce prodigieuse survenue en 1725, en rapportant le récit de Pier Francesco Recco la personne qui avait reçu la grâce alors encore vivante. Il raconte qu'à 12 ans, avec son compagnon, il tentait de détacher du mur une énorme pierre qui y reposait. La pierre commença à rouler en renversant Pier Francesco qui eut à peine le temps de crier : «Marie, Vierge de la Rocca, sauve-moi». Les membres de la

famille accoururent à ce cri et, voyant ce qui s'est passé, ils furent pétrifiés par la peur. Avec beaucoup d'effort, ils retirèrent la pierre, et avec étonnement ils trouvèrent l'enfant parfaitement indemne. Une tablette votive, suspendue sur le côté de l'autel, représente et témoigne encore de la scène tragique et émouvante.



En écoute de la Parole de Dieu

De l'Évangile selon Mt 2,13-15

Silence d'intériorisation

Le passage de l'évangile selon Matthieu présente l'enfance de Jésus marquée par des menaces, des hostilités et des inimitiés qui forcent les parents à émigrer en Égypte pour échapper à la menace de mort guidée par le puissant et cruel Hérode. Une ombre de mort est projetée sur l'Enfant récemment venu à la vie. Et dans le cas spécifique de notre texte évangélique, c'est *un acte de responsabilité* de Joseph qui assure un avenir à Marie et à Jésus. Mais c'est aussi un *acte de foi*. La solution, la sortie de situations désespérées s'accompagne

toujours d'un acte de responsabilité, qui est aussi un acte d'amour et de justice, comme celui par lequel Joseph est invité à "prendre avec lui", d'abord Marie comme épouse, puis "l'enfant et sa mère".



De la Parole à la vie

Nous portons à l'autel les situations de tyrannie de notre temps (abus de pouvoir, esclavage, guerre, injustice, ...), en les indiquant à haute voix; au terme du geste, on peut en rappeler d'autres.



La voix du témoin

(témoignage de Ferracin Francesco,
Cornuda, le 22 avril 2018)

J'ai fait cet acte de foi envers la Vierge du sanctuaire de la Rocca à Cornuda pour la remercier d'avoir aidé ma petite-fille de 15 mois à guérir du virus qui l'avait frappée au cœur. On a craint le pire, mais grâce à la foi et à l'aide de la Vierge, à travers les hospitalisations, les analyses et les soins, la petite fille va bien maintenant. Si nous voulons dire la guérison de la petite Emma a été vraiment un miracle, pour lequel on a tant prié la Vierge. Et ainsi, en plus de la foi que j'ai toujours eue envers la Vierge de la Rocca, j'ai pensé aussi engager toutes mes forces dans ce pèlerinage, en remerciement de la grâce reçue.



Notre prière

Sous ta protection, nous cherchons refuge,
Sainte Mère de Dieu.

Ne méprise pas nos supplications
quand nous sommes dans l'épreuve,
Oh Vierge glorieuse et bienheureuse.

NOTRE DAME DE FATIMA EN BROMARI

Marie, le pouvoir de la foi

❖ Nous avons choisi ce thème parce que les gens qui se rendent au sanctuaire de Notre-Dame de Fatima, croient que la Vierge peut tout faire pour eux et ils demandent beaucoup de grâces. En outre, dans le pèlerinage, il y a un moment (généralement après l'adoration nocturne) au cours duquel les personnes, partageant leur foi et les grâces reçues, apportent également de nombreux dons en signe d'action de grâce à Marie.

Ce sanctuaire est visité par de nombreuses personnes appartenant à différentes religions : chrétiens, musulmans, hindous, etc. Tous y vont avec une grande foi, en croyant qu'ils recevront ce qu'ils demandent.



Aux sources de la dévotion

Le sanctuaire de Marie Reine de Fatima a été inauguré en 1997, en vue du Jubilé organisé par le Pape Jean-Paul II pour l'an 2000. Le sanctuaire est situé à Baromari, à environ 200 kilomètres au nord-est de la capitale, Dhaka, sur les collines Garo, près de la frontière indienne, dans le diocèse de Mymensingh, qui comprend les districts civils de Jamalpur, Kishorganj, Netrakona, Sherpur, Tangail et Sunamgonj. Le diocèse compte plus de 82.000 catholiques, principalement d'ethnie indigène.

Le pèlerinage *Baromari Mariam* est l'un des événements les plus populaires au Bangladesh. Les deux autres pèlerinages sont au sanctuaire Saint-Antoine de Padoue à Nagari, district de Dhaka, et à la Vierge de Lourdes à Diang, district de Chittagong.

Le sanctuaire, dédié à la Vierge du Rosaire, attire chaque année de 20000 à 25000 personnes de tout le Bangladesh. Normalement l'événement est organisé en deux jours pendant lesquels les personnes participent à la prière du rosaire aux chandelles, à des réflexions, à l'adoration



eucharistique, au Chemin de Croix sur le versant de la colline et à une Messe festive spéciale. Selon les rapports du comité de pèlerinage, Plus de 60.000 personnes ont participé au pèlerinage marial de cette année, dont 39 prêtres et de nombreuses religieuses provenant de différentes congrégations du Bangladesh.



A l'écoute de la Parole de Dieu

De l'Evangile selon Lc 1,39-45

Silence d'intériorisation

Marie est la "femme de foi" parce que, dans toutes les épreuves de la vie, elle n'a jamais douté de Dieu. Elle confiait que Dieu lui serait fidèle. Bienheureuse celle qui a cru que la promesse faite par le Seigneur serait accomplie. Marie, pour cette raison, est appelée bienheureuse. Marie est le modèle des croyants et la première Disciple du Christ. Elle entre de tout son cœur dans le dessein de Dieu à travers sa soumission totale à Dieu.

C'est précisément dans cette attitude qu'apparaît la grandeur de Marie. Jeune, elle était déterminée à accomplir la volonté de Dieu présentée par les paroles de l'ange Gabriel. Cela montre sa confiance totale en Dieu.

Nous retrouvons la même confiance dans la vie de nos fondatrices pour la réalisation du dessein de Dieu.



De la Parole à la vie

Chaque sœur allume la bougie et la porte près de l'image de Marie : symbole de la foi qui accompagne notre vie et de l'adhésion à la volonté de Dieu.



La voix du témoin

(témoignage de sr. Sujatha,
de la communauté de Dhanjuri)

Je veux partager mon expérience de foi. Depuis deux mois, mon père souffrait de divers problèmes de santé à cause desquels il perdait du poids ; il ne pouvait plus manger et faire quoi que ce soit tout seul. Quand je lui ai parlé, j'ai senti que je pouvais le perdre. J'ai alors demandé aux sœurs de ma communauté de prier pour lui et moi aussi je priais intensément la Vierge, afin qu'elle accorde une bonne santé à mon père. Récemment, quand je lui ai parlé, j'ai senti qu'il était en bonne santé. Cette expérience m'a permis d'accroître ma foi en Marie et de tout accepter comme volonté de Dieu.



Notre prière

Dieu tout-puissant et toujours vivant,
avec pleine confiance en la Vierge Immaculée,
et conscients de sa puissance maternelle,
nous te supplions :

Viens à notre secours et accorde-nous la faveur que nous demandons dans cette neuvaine.

Nous pouvons être délivrés de tout mal par sa prière et rester fidèles à toi.

Par son intercession, nous pouvons jouir de la santé continue de l'esprit et du corps.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

LA VIERGE DE GUADALUPE

Ce n'est pas moi, ta mère ?

❖ *Le processus d'unification de notre présence au Brésil trouve son inspiration dans l'icône de la Vierge de Guadalupe, patronne de l'Amérique latine ; ainsi que son apparition aida à unifier les peuples indigènes et les Européens (cf. le symbole des mains de la Vierge de Guadalupe). Recourons à la Vierge Mère de Guadalupe pour que grandisse en nous la conviction qu'ensemble nous pourrions être des instruments pour un plus grand engagement missionnaire en portant Jésus à tous les peuples et cultures. .*

Les mains

La main droite est plus sombre et représente les indios, natifs des Amériques. La main gauche est plus claire et représente les blancs venus de l'Europe. Les deux mains unies en prière symbolisent que blancs et indios doivent s'unir et prier pour la paix et la croissance de tous.



Aux sources de la dévotion

La Vierge de Guadalupe apparaît à un indien aztèque nommé Juan Diego, le 12 décembre 1531 au Mexique. La Vierge se présente comme une femme indigène, enceinte, et lui dit en langue aztèque : "*Que ton cœur ne soit pas troublé. Ne suis-je pas ici? N'aie pas peur de cette maladie ou de cette angoisse. Ne suis-je pas ta Mère? N'es-tu pas sous ma protection?*".



La Vierge demanda à Juan Diego de se rendre chez l'évêque et de lui demander de construire une chapelle dans le local de l'apparition. L'évêque ne crut pas aux paroles du simple indien, mais il demanda un signe concret à la Vierge. Dans l'apparition suivante, la Vierge dit à Juan Diego de remplir le *tilma* (manteau typique fait d'un tissu brut) avec des fleurs de montagne. C'était l'hiver, à cette époque, les fleurs ne fleurissaient pas dans la région et l'Indien le savait, mais avec une confiance filiale, il monta sur la montagne et remplit son *tilma* d'une grande quantité de fleurs.

Lorsqu'il fut reçu par l'évêque, Juan Diego ouvrit son *tilma* et les fleurs tombèrent sur le sol, et en surprenant tout le monde, dans le *tilma* de Juan Diego, l'image de la Vierge de Guadalupe était imprimée. À ce moment-là, l'évêque se repentit de son manque de foi et crut à l'apparition de la Vierge à Juan Diego.

En peu de temps, l'histoire du miracle se répandit ; une église fut construite dans le local, devenant ensuite, le grand sanctuaire de Guadalupe, visité chaque année par des milliers de pèlerins et de fidèles.



A l'écoute de la Parole de Dieu

De l'Évangile selon Jn. 19,25-27

Silence d'intériorisation

Marie et les femmes persévèrent jusqu'à la fin. Marie, la mère de Jésus, qui apparaît au début de la mission du Fils, à Cana (Jn 2,1-11), amenant ses disciples à croire en Lui, revient encore en scène. Cette fois, il n'y a aucun signe extraordinaire. Au contraire, le moment de la croix défie la foi de ses disciples. Marie est proche de Jésus, non seulement comme Mère souffrante. Elle fait partie du petit groupe qui a persévéré, qui n'a pas fui au moment de la persécution et de la croix. C'est la courageuse disciple de Jésus, qui *demeure dans son amour*. Avec elle, il y a quelques femmes-disciples, signe de la participation féminine dans la communauté. Le geste

d'être debout signifie persévérance, constance et adhésion. Avec Marie et les femmes, il ne reste que le 'disciple bien-aimé'. Il représente la communauté chrétienne, le groupe de ceux qui suivent les pas de Jésus.

Dans cette scène, on perçoit la force de la rencontre au pied de la croix de Marie avec le 'disciple bien-aimé'. En ce moment important de la glorification de Jésus, l'évangéliste veut communiquer quelque chose de plus profond du fait de la maternité de Marie qui est mère, a conçu, donné naissance, nourri et éduqué Jésus. Ici, elle est appelée à nouveau *femme*, comme aux noces de Cana. Sa place est bien au-delà du lien de sang et des relations familiales.

Par la volonté de Jésus, Marie est adoptée comme mère par la communauté chrétienne de tous les temps. Le disciple bien-aimé, qui représente la communauté, la reçoit comme mère. Marie est investie d'une nouvelle mission : elle accueille les membres de la communauté chrétienne comme ses enfants. L'évangéliste dit : "A partir de cette heure, le disciple l'accueillit dans sa maison", c'est-à-dire dans ce qui est propre à son identité, qui le constitue comme personne. Jean n'explique pas en quoi consiste la mission de Marie, comme mère de la communauté. Elle semble être la même que celle de Cana : intercéder auprès de son Fils. Il permettra à de nouvelles générations de chrétiens, comme les premiers disciples, de croire en Jésus, de voir sa gloire et de se réunir autour de Lui. Quand nous nous engageons avec Jésus en suivant sa proposition, nous faisons l'expérience de nombreuses difficultés et de grandes joies. Nous ressentons l'échec de la croix et la victoire de la résurrection.

Nous sommes aujourd'hui les disciples et les disciples bien-aimés de Jésus. Le Père nous donne le même amour avec lequel il a aimé son Fils (Jn 17, 26). Et elle nous donne Marie, mère et guide, pour nous aider à vivre notre vocation de consécration pour la mission dans le monde.

En tant que femmes consacrées au Christ et à sa mission, dans notre contexte d'Amérique latine et plus précisément brésilien, nous sommes appelées aujourd'hui comme jamais à *nous tenir au pied* de la croix. Rester debout, comme signe d'espérance et de vie.



De la Parole a la vie

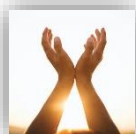
Nous sommes invitées à visiter une famille, apportant une aide matérielle et une fleur, pour symboliser le miracle des roses dans le manteau de Juan Diego.



La voix du témoin

(par les sœurs de la communauté de Feira de Santana)

En 2020, les Missionnaires de l'Immaculée présentes à Feira de Santana, Bahia, dans la paroisse de l'Immaculée ont commencé, à la demande de l'Archevêque, une nouvelle mission : constituer une paroisse dans la périphérie de la ville. Lors de la première rencontre avec les leaders, où il fallait choisir le nom de la nouvelle paroisse, toutes les personnes présentes furent divisées en 4 petits groupes de travail. Chaque groupe devait présenter un nom qui deviendrait le Patron ou la Patronne de la paroisse. Le choix de la Vierge de Guadalupe fut unanime. La raison principale était que la Vierge de Guadalupe est la protectrice des pauvres et des marginaux. Depuis lors la dévotion à la Mère de Guadalupe et l'engagement à être une paroisse, une communauté faite de communautés ont toujours grandi.



Notre prière

Parfaite, toujours Vierge, Sainte Marie,
Mère du vrai Dieu, pour lequel on vit.

Toi qui es vraiment notre Mère compatissante,
Nous te cherchons et nous te supplions.

Écoute avec pitié nos pleurs,
nos tristesses.

Que nos peines, nos misères nos douleurs
soient guéris.

Toi qui es notre douce et aimante Mère,
accueille-nous dans le réconfort de ton manteau,
dans l'affection de tes bras.

Que rien ne nous afflige ni ne trouble notre cœur.

Montre-nous et révèle-nous ton Fils bien-aimé,
afin qu'en Lui et avec Lui
nous rencontrons notre salut
et le salut du monde.

Très Sainte Vierge Marie de Guadalupe,
Faites de nous vos messagers,
annonciateurs de la Parole
et de la volonté de Dieu. Amen.

4° jour

(Préparé par la Province Cameroun-Tchad)

MARIE, REINE DES APOTRES, PATRONNE DU CAMEROUN

Mère de communion

❖ Marie nous est présentée au Cénacle alors qu'elle préside, avec amour, à la prière pleine d'espérance des apôtres et des disciples. La présence de Marie est fondamentale pour vivre en communion.

Marie est là, aux débuts missionnaires de l'Eglise, comme elle le fut aux débuts de l'activité évangélisatrice de Jésus.

Cela nous fait du bien de penser que Marie, la Mère de Jésus, appartient à cette communauté de fidèles disciples qui écoutent avec docilité la Parole et participent à l'Eucharistie.

Sur notre chemin d'espérance avec Marie, cette attitude de communion est fondamentale : "Tous, avec un même cœur, étaient assidus dans la prière".



Aux sources de la dévotion

Les pères Pallottins ont été les premiers prêtres à s'installer au Cameroun au début de 1880. Ils nourrissaient une très grande dévotion pour la Vierge Marie, Reine des Apôtres qui était aussi leur patronne.

En consacrant à Marie la fondation de leur mission au Cameroun, ils ont choisi comme patronne Marie, Reine des Apôtres, pour que l'Église du Cameroun la prenne comme modèle.

Pour commencer leur présence, huit prêtres arrivèrent le 25 octobre 1880. Ils s'installèrent dans un village alors appelé Elog Ngongo et qui fut aussitôt rebaptisé Mariemberg (la montagne de Maria), nom qui subsiste encore aujourd'hui.

Le 8 décembre 1880, les pères se consacrent à Dieu à travers Marie, Reine des Apôtres, patronne de leur mission. Ensuite, plusieurs paroisses, associations religieuses, écoles, familles... adoptèrent la dénomination de Marie Reine des Apôtres.

La consécration du pays à Marie, Reine des Apôtres, a eu lieu aussi en raison de la dévotion sincère des premiers chrétiens camerounais, qui la priaient sans cesse.

Le Cameroun sera ensuite publiquement consacré à la Vierge Marie par Monseigneur Paul Etoga, le 8 décembre 1961, dans la grotte du Monastère du Mont Febe à Yaoundé.

Les évêques érigèrent, en 1990, la première paroisse dédiée à Marie Reine des Apôtres, patronne du Cameroun, comme sanctuaire marial de pèlerinage. La première pierre fut posée par Mgr Jean Zoa le 15 août 1990. Ce sanctuaire, devenu plus tard la basilique de Marie Reine des Apôtres le 10 décembre 2006, se trouve à Mvolyé.

De nos jours aussi, la dévotion à Marie, Reine des Apôtres, est présente et bien vivante sur tout le territoire national.





A l'écoute de la Parole de Dieu

Des Actes des Apôtres 1,12-14

Silence d'intériorisation

A partir de la Pentecôte jusqu'à la sereine Dormition et à la glorieuse Assomption aux Cieux, comme le dit la tradition, le chemin de Marie n'est que le chemin de silence et de témoignage de la première communauté chrétienne.

Notre monde a besoin d'espérance; mais d'une espérance qui le mette en chemin vers ce qui est pleinement bon, vers la jouissance de Dieu, vers la communion inaltérable et la rencontre, vers la construction d'une société définitivement nouvelle, vers la possession du ciel nouveau et de la terre nouvelle où demeureront la justice et la paix. Nous avons la certitude que Marie, modèle de fidélité, accompagne quotidiennement notre chemin d'espérance vers la rencontre avec le Seigneur.

C'est avec cette espérance que le Pape François, après la prière mariale de l'Angélus du dimanche 13 août 2023, a invité les chrétiens du monde entier à s'unir, dans la prière, avec les chrétiens du Cameroun « pour demander la paix dans ce pays toujours en proie à la violence et à la guerre ».



De la Parole à la vie

Chaque sœur porte à côté de l'image de Marie un symbole qui puisse exprimer sa contribution à faire grandir la communion dans la communauté



La voix du témoin

(Témoignage de maman *Jeanne Bindzi*,
Laique MDI au Cameroun)

Autrefois, un de mes fils qui avait 18 ans, était devenu « un garçon de la rue ». Il était sorti de la maison, il dormait dehors. J'ai

commencé à prier. Un jour, l'archevêque de Yaoundé est venu dire une messe dans notre paroisse. Dans son homélie, il a dit : «... si vous avez des problèmes, faites confiance à la Vierge, récitez le rosaire et voyez». J'ai donc commencé à prier le chapelet tous les jours et, après un certain temps, mon fils est rentré à la maison. Cela s'est produit en 2016.



Notre prière

Marie, femme de l'écoute,

Ouvre notre cœur à la vérité :

fais que parmi les mille mots de ce monde
nous sachions écouter la Parole de ton Fils Jésus.

Donne-nous de savoir écouter la réalité dans laquelle
nous vivons ;

de comprendre chaque personne que nous rencontrons,
spécialement les plus pauvres, les affligés
et tous ceux qui souffrent.

Marie, femme de la décision,

illumine notre esprit et notre cœur,

afin que nous sachions obéir

à la Parole de ton Fils Jésus, sans hésitation

donne-nous le courage de la décision,

de ne pas nous laisser entraîner,

de ne pas laisser les autres guider notre vie.

Marie, femme de l'action,

Fais que nos mains et nos pieds

Aillent «à la hâte» vers les autres,

pour apporter la charité et l'amour de ton Fils Jésus,

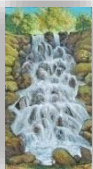
pour apporter, comme toi, la lumière de l'Évangile dans le
monde.

(Prière de Papa François à Marie, 31/5/2013)

MÈRE MARIE, PATRONNE DE LA MISSION DE PAPOUASIE NOUVELLE GUINÉE

Patronne de l'unité et de l'harmonie culturelle

❖ *La vénération pour Marie a dépassé les frontières culturelles et a joué un rôle fondamental dans la formation du panorama spirituel de cette nation insulaire unique. Aujourd'hui, Mère Marie demeure une lumière guide pour le peuple de la Papouasie Nouvelle Guinée, offrant réconfort, force et inspiration tout au long de son voyage de foi.*



Aux sources de la dévotion

L'histoire de la mission chrétienne de la Papouasie est étroitement liée à la considération et à la dévotion envers Mère Marie, qui détient le titre de « Patronne de la Mission ».

Sa profonde influence est devenue évidente. Son image et sa vénération devinrent un symbole d'espérance et une source de réconfort spirituel pour les convertis et les missionnaires.

Au fil des années, dans toute la Papouasie Nouvelle Guinée, divers sanctuaires et églises dédiés à la Mère Marie furent institués, chacun d'eux devenant un point focal pour le culte communautaire et pour les rencontres religieuses. Sa présence dans ces espaces sacrés n'a pas seulement fourni un centre spirituel, mais elle est également devenue un



point de rencontre pour l'échange culturel et la solidarité entre différents groupes ethniques.

Au fur et à mesure que le christianisme s'enracinait dans les cœurs des gens, le rôle de la Vierge continuait à croître. Les récits de son intercession dans les moments d'adversité et de ses apparitions miraculeuses se répandirent parmi les fidèles, renforçant son rôle de Marie comme Mère aimée et honorée. Elle, en tant que Patronne de la Mission de la Papouasie Nouvelle Guinée représente un témoignage de la force persévérante de la foi et du pouvoir unificateur de la dévotion religieuse.



A l'écoute de la Parole de Dieu

Des Actes des apôtres 2,42-47

Silence d'intériorisation

Dans ce passage, Luc décrit en termes enthousiastes la vie communautaire des premiers chrétiens. Il utilise le terme grec *koinonia* pour présenter la vie commune, qui suppose à la fois la communion dans le Christ et le partage de la vie dans l'unité.

La vie commune comprend le partage de l'éducation à la foi, les repas en fraternité (repas ordinaires et rituels) et le culte (à la maison et au temple). Les chrétiens vivaient un rêve : ils prenaient soin les uns des autres, personne ne souffrait de la faim, ils étaient généreux et joyeux et la communauté grandissait.

Au milieu de cette nouvelle façon de vivre ensemble, il y avait Marie, la mère et première disciple de Jésus, leur Seigneur et Sauveur. Il n'est pas étonnant que tous aient *"un seul esprit"* car ils étaient tous unis à Marie dans une seule foi qui acceptait tout ce que le Christ leur avait enseigné au cours des années.

Les premiers chrétiens savaient que la même femme qui avait bercé l'enfant Jésus pour l'endormir, l'avait soulevé quand il tombait et avait tenu dans ses bras son corps brisé, pouvait aussi leur faire confiance pour les aider dans leurs épreuves, tant spirituelles que matérielles.

Il devient évident qu'ils voyaient Marie non seulement comme une personne historique, mais comme une source de protection, d'unité, d'harmonie et d'intercession. Cela indique la réalité de leur relation avec elle, qui s'adressait à tous comme le ferait toute bonne mère : en enseignant, en les aidants par ses prières et ses conseils maternels, en les renforçant dans leur loyauté.

Comme elle l'a fait dans leur vie depuis la fondation de l'Eglise, elle continue à faire de même pour nous, Corps mystique du Christ, en nous exhortant avec amour à partager notre temps, nos talents et nos trésors avec nos frères et sœurs dans le besoin



De la Parole à la vie

Ce symbole (élaboré par mdi Laïques Associés de la Communauté d'Alotau) est porté au centre du lieu de la célébration, en lisant les significations contenues dans l'image.

Arbre Mère

Un arbre mère est le gardien des petits arbres et leur fournit le nutriment.

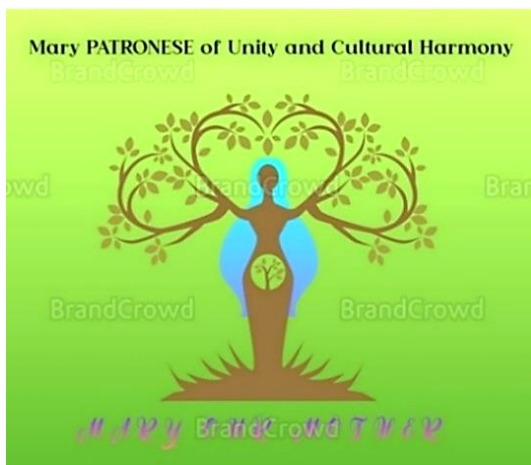
Vert

Représente la pace, l'harmonie, l'espérance et l'optimisme.

Bleu

La pureté vierge représente le ciel et lui donne le nom d'impératrice.

Coeur formé de branches, centre de l'émotion, de l'affection et de l'Amour.





La voix du témoin

(Témoignage de sr. *Celine*, de la communauté de Alotau)

Marie notre Mère est toujours attentive à nos besoins et Elle ne nous déçoit jamais. J'étais insérée dans la pastorale avant d'être transférée, l'année dernière, à Alotau dans la maison de formation. Ici, nous prenons soin de l'Association des Fils de Marie, de l'Association de l'Enfance Missionnaire et des Laïcs Associés.

Je savais quelque chose sur ces activités, mais pas dans les détails. Au début de l'année dernière, nous avons programmé la S. Messe avec l'Association des Fils de Marie. Pour préparer la célébration eucharistique, la sœur responsable s'était beaucoup engagée. Malheureusement, par la suite, elle a dû partir pour la capitale pour une visite médicale et la responsabilité de cette célébration m'a été confiée. J'étais calme parce que tout était prêt, je devais juste aider les enfants et les autres à bien participer.

La veille de la S. Messe, je me suis rendue chez l'Evêque pour présenter le déroulement de la célébration. L'Evêque m'a posé beaucoup de questions et m'a demandé de rendre le Manuel des Fils de Marie, qui avait été prêté à la sœur en charge. Je ne pouvais répondre à aucune des questions de l'Evêque et j'entendais parler du Manuel pour la première fois. Je suis rentrée sans savoir où le chercher, ni quel genre de livre c'était. J'ai demandé à tout le monde dans la communauté et personne ne le savait, j'ai saccagé toute la bibliothèque sans succès. J'étais préoccupée par la façon d'affronter l'évêque le lendemain.

J'ai prié la Vierge de m'aider. Avec l'esprit et le cœur troublés, je suis allée au lit sans savoir ce que j'allais faire le lendemain.

Le lendemain, en me réveillant, j'ai entendu une voix intérieure me disant d'aller dans la chambre d'amis et d'ouvrir le tiroir. Le

sentiment était très fort en moi. C'était déjà l'heure des Laudes et je me suis précipitée dans la chapelle, mais le message est resté en moi. Après la prière, je suis allée dans la chambre des invités et j'ai ouvert le tiroir : le Manuel était là ; c'était un livre très vieux, aux pages désormais jaunies par le temps. Je l'ai pris avec gratitude et j'ai remercié la Vierge pour son aide.

La célébration s'est déroulée sereinement. Après la Messe j'ai raconté ma simple expérience et l'Evêque a ajouté que le livre lui avait été donné quand il était enfant.

Après cet épisode, mon intérêt pour connaître davantage cette Association a grandi, ainsi que ma dévotion à la Vierge.



Notre prière

Nous te prions, Mère aimante, de nous unir, de nous aider à voir à travers le brouillard de l'ignorance et de la tromperie qui fait apparaître nos semblables comme des étrangers.

Nous implorons ton assistance maternelle pour que nous puissions nous efforcer sérieusement de garder et de maintenir l'harmonie et l'unité de l'Esprit au nom de Jésus.

Selon la puissance de Dieu qui opère en nous, aide-nous à être un seul cœur et une seule âme, nous aimant comme membres d'une même famille,

Rends-nous compatissants à ce sujet, fais de nous des personnes au cœur tendre et à l'esprit humble, qui ne rendent pas le mal pour le mal, ou insulte pour insulte, mais qui prient pour le bien-être et le bonheur de tous. Amen.

LA VIERGE DE SHESHAN

Marie, aide des chrétiens

❖ *La statue de la Vierge de Sheshan, vue de loin, ressemble à une croix, mais si nous nous approchons, nous nous apercevons que la figure est celle de la Vierge qui soulève l'enfant Jésus sur sa tête, comme un trophée, un signe de victoire. Sur les portes du sanctuaire, selon la tradition chinoise, il y a 2 proverbes : "Arrête-toi dans la chapelle qui est au milieu de la colline : repose-toi et offre à Marie ton respect de fils". Le sanctuaire est au sommet de la colline. "Continue ta montée et implore la miséricorde de la Mère de Dieu". Dans notre vie quotidienne aussi, arrêtons-nous pour nous reposer sous le manteau de la Bienheureuse Vierge, où rien ne peut nous faire de mal.*



Aux sources de la dévotion

Le sanctuaire dédié à Notre-Dame de Sheshan est situé dans le district de Song Jiang, dans la banlieue de Shanghai, en Chine, et est dédié à Marie Auxiliatrice. Il est intéressant de connaître l'histoire du sanctuaire.

En 1863, le supérieur de la communauté jésuite de Shanghai acheta la partie sud de la colline de Sheshan. Le 1er mars 1868, l'évêque de Shanghai, Mgr. Adrien Languillat, sj, consacra la chapelle et bénit l'image de Marie Auxiliatrice.

Lors de la révolte Tai Ping, le supérieur jésuite de Shanghai, le p. Gu Zhen Sheng, se rendit sur la colline de Sheshan et pria ainsi la Vierge Marie : "Si le diocèse est sauvé de l'attaque des rebelles, nous construirons une basilique en l'honneur de Marie, en remerciement de sa protection spéciale". Le territoire du diocèse fut épargné de la destruction.



Le 15 avril 1873, l'évêque Mgr. Languillat a consacré et inauguré la nouvelle basilique. Dès lors, « Notre-Dame de Sheshan » devint la patronne du diocèse de Shanghai. Chaque année, les 1^{er} et le 24 mai, un grand nombre de pèlerins se rendent au sanctuaire. En 1874, à la demande de l'évêque Languillat, le pape Pie IX

accorda une indulgence spéciale à tous les pèlerins qui se rendaient au sanctuaire au mois de mai.



A l'écoute de la Parole de Dieu

De l'Évangile selon Lc 1, 39-56

Silence d'intériorisation

Le récit de la visite de Marie à sa cousine Elisabeth est le meilleur exemple de l'attitude de charité de Marie. *"En ces jours-là, Marie se leva et alla en hâte vers la région montagneuse, dans une ville de Juda. En entrant dans la maison de Zacharie, elle salua Elisabeth"*. Marie alla "en hâte", c'est-à-dire qu'elle courut, se précipita pour aider la vieille Elisabeth au moment le plus important de sa vie, quand chaque femme a besoin d'aide. Marie comprend et prend l'initiative de répondre au besoin d'Elisabeth. C'est pour cette attitude que nous tous invoquons toujours Marie dans les moments où nous en avons besoin.

Notre-Dame de Sheshan, connaissant la douleur et le danger du peuple du diocèse de Shanghai, intercédait pour eux au moment opportun. De même qu'une mère connaît les besoins de son fils avant même qu'il soit capable de parler, parce qu'elle en partage les émotions, ainsi la Vierge de Sheshan est vénérée comme Auxiliatrice. Il est là pour nous aider dans nos besoins, nos problèmes, nos souffrances. Continuons avec courage notre chemin en ayant confiance en Marie qui nous soutient avec ses bras levés.



De la Parole à la vie

En chantant un chant marial, vous pouvez mettre ces deux inscriptions à droite et à gauche de la statue de la Vierge de Sheshan, comme on a l'habitude de faire dans les églises et les maisons en Chine en signe de dévotion et de confiance en son intercession.

Il y a écrit :

“Notre Dame de Sheshan, priez pour nous”.

為
我
等
祈

佘
山
聖
母



La voix du témoin

(témoignage de sr. Luigia Mindassi)

Alors que je suivais différents groupes de catéchuménats dans la paroisse, un jour une dame d'âge moyen, très simple, qui voulait participer au catéchuménat, mais ne savait pas lire, s'est présentée. Elle était arrivée de Chine à Hong Kong depuis des années. En se présentant, Wong Mei Ling m'a raconté comment elle avait réussi à entrer en contact avec moi. Une partie de sa famille était en Chine, y compris sa sœur catholique, qui l'a encouragée à commencer le catéchuménat pour se préparer au baptême.

Comme elle ne savait pas à qui s'adresser, la sœur lui a donné un chapelet en lui disant : "Quand tu vois une église, tu te mets sur la porte, tenant dans ta main le chapelet et tu verras ce qui se passe". Comme Wong Mei Ling vivait dans la zone où je travaillais, elle est arrivée dans notre paroisse. Une dame catholique, se rendant à l'église, l'a vue près de la porte avec le chapelet à la main et s'est senti inspirée par le Seigneur à l'approcher et à lui demander ce qu'elle cherchait et si elle avait

besoin de quelque chose. Elle lui a raconté son histoire et c'est ainsi que la Dame catholique l'a conduite à moi.

Peu de temps après, Wong Mei Ling commençait le catéchuménat, participant à tout le chemin avec beaucoup d'attention et de dévotion, tout en ne sachant pas lire, et en , portant également un petit-fils très agité, fils de la belle-fille qui l'avait abandonné à ses soins.

Quand elle a reçu le Baptême, elle a demandé de l'aide pour que l'enfant entre dans l'école catholique.

Ce récit montre comment la dévotion à Marie conduit à la foi en Jésus.



Notre prière

Très Sainte Vierge,
Mère du Verbe incarné et notre Mère,
vénérée sous le titre de *"Aide des chrétiens"*
dans le sanctuaire de Sheshan,
vers laquelle toute l'Église qui est en Chine
regarde avec une affection dévouée,
nous venons aujourd'hui, te demander ta protection.

Tourne ton regard vers le Peuple de Dieu
et guide-le avec sollicitude maternelle
sur les routes de la vérité et de l'amour,
afin que ce soit en toutes circonstances
un ferment de coexistence harmonieuse entre tous les
citoyens. [...]

Notre Dame de Sheshan,
soutenez l'engagement de ceux qui en Chine,
entre les fatigues quotidiennes,
continuent à croire, à espérer, à aimer,

pour qu'ils n'aient jamais peur de parler de Jésus au monde et du monde à Jésus.

Dans la statue surplombant le Sanctuaire
tu soutiens en haut ton Fils,
en le présentant au monde
avec les bras grands ouverts en geste d'amour.
Aidez les catholiques à être toujours
témoins crédibles de cet amour,
en restant unis au rocher de Pierre
sur laquelle l'Église est construite.

Mère de la Chine et de l'Asie,
priez pour nous maintenant et toujours. Amen !

(De la prière du pape Benoît XVI à la Vierge de Sheshan, écrite à l'occasion de la journée de prière pour l'Église en Chine, 24 mai 2008)

7° jour

(Préparé par la Délégation Delhi)

NOTRE DAME DES GRACES DE SARDHANA

Marie, pleine de grâce

❖ Avec le titre « Notre Dame des Grâces » nous honorons Marie car elle est la lumière qui nous guide dans le nord de l'Inde. En reconnaissant Marie comme "pleine de grâce", nous rendons hommage à sa pureté et à sa capacité unique d'accueillir le divin. Dans un monde contaminé par le péché, Marie se dresse comme un phare de pureté et d'humilité sans égal. Unissons-nous dans la prière pour demander son intercession et trouver l'inspiration dans son exemple.



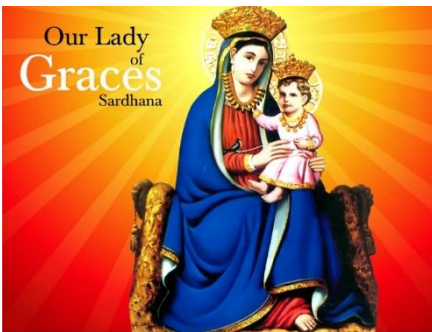
Aux sources de la dévotion

Notre Dame des Grâces de Sardhana est la Patronne de notre Mission dans le Nord de l'Inde.

La Basilique-sanctuaire de Notre-Dame des Grâces, est une vivante paroisse du diocèse catholique de Meerut située dans l'État indien de l'Uttar Pradesh.

Begum Samru, une musulmane, hérite le Jagir de Sardhana après la mort de son mari en 1778. Le 7 mai 1781, elle fut accueillie dans l'Eglise catholique à Agra, par le Rév. P. Grégoire, prêtre carmélitain. Celui-ci avait été envoyé par Bombay pour prendre soin des chrétiens d'Agra, lorsque les pères jésuites durent partir. Bégum prit le nom de Jeanne, nom d'une autre femme guerrière qui dirigea le destin de son peuple : Jeanne d'Arc. Jeanne Samru occupe une place unique dans l'histoire en tant qu'unique souveraine catholique en Inde, régnant sur la Principauté de Sardhana aux XVIIIe et XIXe siècles. .

Il décida ensuite de construire une église à Sardhana, dédiée à la Vierge Marie. La Basilique est la plus grande de l'Inde du Nord.



En 1955, quand l'Archevêque Coadjuteur d'Agra, Mons. J.B Evangelisti, OFM, était en Italie, a eu l'occasion de parler aux habitants de Livourne, une petite ville de la région Toscane. Près de Livourne, sur la colline du Monténégro, se trouve le célèbre sanctuaire de la Vierge des Grâces. Il manifesta le désir d'avoir la copie de cette image miraculeuse de leur Vierge pour son Eglise à Sardhana.

Les gens ont répondu avec enthousiasme et ont demandé à un bon peintre de faire le travail. Le tableau est peint sur tableau en bois, la Vierge est représentée assise, Jésus est dans les bras de sa Mère, tandis qu'avec la gauche elle tient une corde, attachée à la patte d'un

oiseau, qui repose sur le bras de Marie. L'oiseau représente l'âme. La signification est évidente : À Jésus par Marie. L'âme qui cherche Marie s'approche à Jésus.

Recevant ce don précieux, il l'emmena avec lui lorsqu'il se rendit en audience avec le Saint-Père Pie XII le 25 septembre 1955. Le Pape vénéra l'Image et la bénit, exprimant sa conviction que la Bienheureuse Vierge Marie ferait de grandes choses pour le peuple de l'Inde.

Le 7 novembre 1957, dans la niche de la chapelle latérale fut placée l'image de la Vierge des Grâces. Dieu sembla apposer le sceau de son approbation sur toute l'entreprise quand, le jour même de l'inauguration, un enfant de Ghaziabad, abandonné par les Médecins, guérit instantanément lorsqu'il toucha l'image sacrée. La nouvelle de son miracle répandit le pouvoir de guérison de "Notre Dame des Grâces" dans tout le nord de l'Inde.

Le 19 décembre 1961, le pape Jean XXIII élève l'église à la dignité de basilique mineure.

Le deuxième dimanche de novembre a lieu le pèlerinage annuel à ce sanctuaire marial auquel participent des milliers de personnes.



En écoute de la Parole de Dieu

De l'Évangile selon Lc 1,26-38

Silence d'intériorisation

Dones, RN, a sr. Antonia, avril 1949, p. 48.

"Priez, priez beaucoup la sainte Vierge Marie en lui consacrant toute votre affection, votre œuvre, vos pensées. Elle vous récompensera en étant votre Mère, votre guide, votre Conseillère...".

Rodolfi, AS, a Manna, 17/9/1935, p. 203

"Marie est tout mon réconfort et mon espérance"



De la Parole à la vie

Avec une affection filiale envers notre Bienheureuse Mère nous allons en procession portant l'image sacrée de Notre Dame des Grâces - Sardhana de l'entrée de la porte de la maison jusqu'à l'autel qui est préparé pour elle.

En chemin, nous chanterons l'Ave Maria ou nous prierons l'Ave Maria en plusieurs langues.



La voix du témoin

*(témoignage de p. Lawrence Rayappan,
Frère prêtre de sr. Arul Rayappan)*

Quand je suis devenu prêtre, en 1982, j'ai eu une expérience miraculeuse de Notre-Dame des Grâces : un enfant qui avait failli mourir me fut amené pour que je prie. En invoquant la puissante intercession de notre Bienheureuse Mère, j'ai appliqué l'Huile Sainte sur le front de l'enfant et j'ai prié. L'enfant fut guéri.

En 1985, quand j'ai été affecté comme vicaire dans l'église du Sacré-Cœur à Ghaziabad, les travaux de construction de l'église étaient en cours et par erreur l'un des ouvriers du bâtiment est tombé du toit de l'église et a été déclaré mort. En ce moment crucial, j'ai prié pour lui par l'intercession de la Vierge des Grâces et il a été ramené à la vie.

Quand j'ai été nommé curé et envoyé à un endroit appelé "Hut Hut" qui en hindi signifie "Va-t'en". En effet, à cause de la révolte communautaire entre hindous et musulmans, les chrétiens sont envoyés hors du village. En priant la Vierge des Grâces, la foi des chrétiens s'est renforcée et un bon rapport entre chrétiens et musulmans s'est développé. Avec l'aide des paroissiens de Padoue,

plusieurs maisons ont été construites et le village a été rebaptisé Padoue Puram.

À plusieurs reprises, pendant la fête annuelle de la Vierge des Grâces, des milliers de personnes atteintes de diverses maladies viennent recevoir la bénédiction, en invoquant sa protection maternelle. Je prie pour eux et je les bénis avec l'Huile Sainte. Souvent, ces personnes font l'expérience de guérisons miraculeuses et partagent leur témoignage.

En définitive, je dois beaucoup à Notre-Dame de Grâce pour sa puissante intervention à chaque étape de ma vie de prêtre. En tant que missionnaire itinérant, je poursuis mon ministère sacerdotal au service du peuple de Dieu dans le nord de l'Inde.



Notre prière

Le Psaume 16 est le chant de la confiance et de la sécurité en Dieu. Prions-le ensemble en rappelant en particulier notre mission dans la partie nord-ouest de l'Inde - Délégation de Delhi.

Nous implorons la protection de Dieu pour les personnes qui font face à la violence communautaire, en particulier pour les leaders.

(On trouve le Psaume 16 (15) dans la Bible, ou aux Complies du jeudi.)

NOTRE DAME D'AFRIQUE

Mère de tous les peuples

❖ *Notre-Dame d'Afrique est un lieu de rencontre, en particulier entre musulmans et chrétiens. Une fois par an se tient la Journée mariale, journée culturelle et spirituelle sur un thème marial, qui engage musulmans et chrétiens.*



Aux sources de la dévotion

Ceux qui arrivent à Alger, quelle que soit leur direction, aperçoivent immédiatement la Basilique Notre-Dame d'Afrique (Notre-Dame d'Afrique), sur une colline surplombant la mer.

À l'origine de la construction de la basilique, il y a deux jeunes femmes originaires de Lyon, qui travaillaient au séminaire de Saint Eugène, Marguerite et Anna Cinquin. Rêvant d'une église construite en l'honneur de la Vierge, ils ont posé une statue de la Sainte Vierge dans le tronc d'un vieil olivier et devant cette image se recueillaient en prière.

Presque immédiatement commença un pèlerinage populaire et spontané de fidèles, surtout les épouses des marins, en particulier dans les moments de tempête.

Plus tard, des pèlerins de tous les horizons et de toutes les catégories sociales arrivèrent et une chapelle fut construite.

Marguerite Berger continuait à rêver d'une église qui dominerait



Alger, et insistait avec l'évêque, Mgr. Pavy. Enfin le projet fut approuvé. En attendant la construction, une petite église provisoire, dédiée à S. Giuseppe, y fut édifiée en 1852 et une statue de la Vierge en bronze provenant de Lyon, jusque-là conservée dans le Monastère des Trappistes de Staoueli à 25 km d'Alger, y fut placée.



Le 2 février 1858, les séminaristes, guidés par le même évêque, commencèrent à creuser les fondations de la Basilique. Le successeur de Mgr. Pavy, Mgr. Lavigerie, a hérité de son amour pour Notre-Dame d'Afrique. Les travaux se poursuivirent rapidement et la basilique fut consacrée le 2 juillet 1872. Le 30 avril 1876, la statue de la Vierge fut solennellement couronnée, et cette date devint plus tard celle de la fête de Notre-Dame d'Afrique.

Il faut rappeler que l'histoire des Pères Blancs, fondés par Mgr. Lavigerie fait un ensemble avec celle de Notre-Dame d'Afrique. Dans la chapelle Saint-Joseph, les premiers membres de l'Institut prononcèrent leurs vœux pour le service de l'Église d'Afrique. La patronne de l'Algérie est missionnaire !

A l'intérieur de la Basilique, il y a une grande quantité d'"ex-voto" qui nous parlent de la confiance dans l'intercession de Notre-Dame d'Afrique. Beaucoup de gens viennent chaque jour dans cette église, de 200 à 800 par jour, presque tous musulmans. Il y a de simples visiteurs, mais beaucoup viennent aussi prier, exprimer les désirs de leur cœur, par exemple avoir un enfant, ou leur reconnaissance. Les Algériens appellent la basilique Madame l'Afrique. C'est un lieu de prière, de paix et de recueillement pour tous.



A l'écoute de la Parole de Dieu

De l'Évangile selon Luc 11,27-28

Silence d'intériorisation

Dans la foule, une femme dont on ne connaît pas le nom, loue la mère de Jésus, à la suite du miracle qu'il a accompli sur un homme possédé par un esprit qui l'a rendu muet.

Imaginons la position d'une femme dans la société de la Palestine au temps de Jésus ; son nom n'est pas mentionné. Ces réalités nous font penser... Combien de fois les marginalisés et les vulnérables auxquels la société ne donne pas assez d'importance restent exclus.

Au contraire, Jésus regarde les petits et leur donne de l'importance. Mais ce qui est le plus remarquable dans ces versets, c'est de méditer la réponse donnée par Jésus à cette femme. "*Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui l'observent !*"

Marie est la première qui ait écouté et gardé la Parole de Dieu.



De la Parole à la vie

Des images de personnes de peuples différents ou de visages de femmes découpés dans des magazines sont préparées dans un panier à l'entrée de la chapelle et chaque sœur en prend un et le place aux pieds de la

Vierge pour dire que tout le monde va à elle.



La voix du témoin

Au Maghreb, en particulier en Algérie et en Tunisie, il y a beaucoup de louanges et de bénédictions que nous entendons : **فيك الله بارك**

*Que Dieu verse ses bénédictions sur vous, **يفضلك***

*Que Dieu vous soit favorable, **لك يبارك** Que Dieu vous bénisse, **الصحة يعطيك** Que Dieu vous donne la santé **خيرك يكثر***

*Que Dieu multiplie votre bien, **الله الحمد** Grâce à Dieu...*

La religion musulmane est en effet imprégnée de déclarations de louange à Dieu et de bénédictions. Cette coutume nous fait réfléchir sur la façon dont la pensée de Dieu est enracinée dans ce peuple.

Dans nos rencontres quotidiennes, même avec les enfants, nous écoutons et recevons à plusieurs reprises ces phrases de bénédiction. Nous découvrons que leur désir spontané est de

confier les autres à la protection, à la *baraka* et à la grâce du Dieu Tout-Puissant et cela même s'ils ne nous connaissent pas.

Ces paroles prononcées dans la foi nous apportent un message de grande espérance et, en un certain sens, nous aident à entrer dans la culture musulmane qui n'est pas loin de ce que disent les versets de l'Évangile de Luc. Ils nous montrent l'importance d'avoir un regard toujours attentif et d'écouter pour découvrir la présence de Dieu dans notre vie et développer des relations qui naissent de notre appartenance commune et de notre confiance en Dieu.

Ce regard est possible pour celui qui écoute et médite sa Parole, comme la Vierge Marie qui nous guide dans l'apprentissage de l'écoute.



Notre prière

Nous répétons ensemble, à chaque invocation spontanée, la prière qui, unique en son genre, est écrite dans l'abside de la basilique :

*Notre Dame d'Afrique priez pour nous
et pour les musulmans*



9° JOUR : *Premier Vêpres de la Solennité de l'Immaculée*